

12 Sports

Football/Qualifications de la coupe du monde 2018/Après la victoire du Gabon en Côte d'Ivoire

La crédible alternative des ressources locales



José Antonio Camacho va-t-il désormais davantage faire confiance aux produits locaux ?

James Angelo LOUN-DOU

Libreville/Gabon

SI le turnover (voulu ou contraint) opéré par José Antonio Camacho a porté ses fruits avec la victoire homérique remportée sur les Éléphants de Côte d'Ivoire, mardi dernier, à Bouaké, par des Panthères du Gabon (pourant) en infériorité numérique durant plus d'une mi-temps, la porte ouverte aux joueurs locaux depuis

trois sorties commence à donner au sélectionneur quelques indications pour l'avenir.

Une voie dont les sillons ont été tracés par le portier Yves Stéphane Bitseki Moto, auteur de deux prestations abouties lors du double face à face gabonivoirien, et désormais numéro un, depuis le retrait de Didier Ovono Ebang. Le dernier rempart du CF Mounana avait pour suppléants Donald Nze et Laurhian Kantsouga, deux locaux sociétaires de l'AS Pélican et Mangasport. Dans les lignes arrières où



Louis Ameka Autchanga est un bel ambassadeur des valeurs locales.

Franck Obambou a su saisir sa chance du temps où il évoluait encore au Stade Mandji, avant de signer à l'ES Sétif (Algérie), les possibilités existent. Même Muller Dinda Kambambela n'a pas été rappelé, après la sortie du Mali. De tous les compartiments, c'est toutefois dans le secteur offensif où on note une réelle évolution chez Camacho. Avec notamment Louis Ameka Autchanga qui a gagné la confiance du technicien espagnol qui l'a titularisé lors des trois dernières sorties.

Ce qui va peut-être offrir une chance pour les rendez-vous à venir, aux autres attaquants de couloirs locaux que sont Cédric Ondo Biyoghe, Roy Ndoutoumou, Junior Bayanho Aubyang, Rick Martel Allogho Mba, Jerry Vannel Moussavou Nzamba ou encore Davy Mayoungou. Autant de joueurs au profil technique proche d'Autchanga et qui mériteraient d'être essayés. Pour peu qu'ils restent au pays et performants, face à une concurrence forte et un nombre de places limité.

Recourir aux meilleures ressources locales au Gabon a, par le passé, porté ses fruits à notre pays. On peut rappeler le titre continental des moins de 23 ans remporté en 2011 avec une équipe majoritairement composée des joueurs évoluant dans le championnat gabonais, aux dépens du Maroc, du Sénégal ou de la Côte d'Ivoire qui, eux, comptaient sur une partie de leurs valeurs montantes pensionnaires des clubs européens. On peut ajouter les bonnes pioches locales de Gernot

Rohr (Edmond Mouele, Charly Moussono, André Biyogo Poko) et Paulo Duarte (Guelor Kanga) qui avaient su associer aux "expatriés" de leur onze, au moins une valeur locale.

Peut-être que Camacho, qui en a marre des comportements de stars de certains internationaux de la diaspora, va davantage scruter l'horizon local. Et faire changer la donne qui l'a fait, jusqu'ici, privilégier les joueurs évoluant hors du pays, mais dont la compétitivité n'était pas toujours avérée.

Projet de jeu intéressant, mais peu d'offre

A.M.

Libreville/Gabon

ON a fini par être entraîné par le plus grand nombre dans l'euphorie que la victoire des Panthères, mardi dernier, à Bouaké, a suscité. Oubliant, pour ce laps de temps, l'essentiel qui consiste à porter un regard lucide sur la production d'ensemble de l'équipe et le comportement individuel des joueurs gabonais. Si depuis l'arrivée aux commandes du technicien espagnol Jose Antonio Camacho, l'équipe gabonaise s'emploie à développer un fond de jeu fait de courtes passes, notamment en ce qui concerne les sorties de balles et la conservation de celles-ci, on note cependant que ce style de jeu exige des joueurs un bagage technique efficace et une mobilité continue, notamment lors des phases offensives.

Dans ce registre, le Gabon a montré quelques insuffisances. Abdoulaye Tandjogora, positionné devant la



Bruno Ecuélé Manga, ici aux prises avec Salomon Kalou, impliqué dans les trois buts ivoiriens à l'aller.

défense, aurait dû être, de par la nature de ce poste, le premier relanceur. Un rôle qu'il n'a malheureusement pas assuré comme on l'entend, son jeu étant émaillé de déchets. En plus du fait que sur les phases défensives, il n'a pas toujours été le « porteur d'eau » que tout le monde souhaite avoir dans son équipe. Que ce soit au match aller à Libreville ou au retour à Bouaké, il a trop souvent été débordé par ses adversaires et absent sur quasiment toutes les phases

offensives ivoiriennes qui ont occasionné les buts. La question qui se pose est celle de savoir s'il n'y a personne d'autre ayant son profil. Au nombre des insatisfactions, il y a le tandem Ecuélé-Apinangoye dont la complémentarité est à rechercher. Le premier cité a donné l'impression de vouloir évoluer à l'ancienne. C'est-à-dire comme un libéro chargé de colmater toutes les brèches laissées par ses coéquipiers, laissant les « basses be-



Stevy Nzambé (19) a été l'une des satisfactions au match retour contre la Côte-d'Ivoire.

sognes » à Apinangoye. Le football moderne ayant révolutionné le jeu et le positionnement des joueurs, les deux défenseurs centraux, pour autant qu'ils doivent avoir des profils différents, sont au même niveau et couvrent, chacun, une zone de la défense. Ils peuvent également se suppléer en cas de besoin. A ce qu'il semble, Bruno Ecuélé Manga et Aaron Apinangoye présentent le même profil. Eu égard à cela, ils éprouvent d'énormes difficultés à être

complémentaires. Du coup, sur certaines actions défensives, il y a de l'hésitation. Et à ce jeu, les adversaires en profitent pour loger les ballons au fond des filets. On se demande s'il n'y a pas lieu d'expérimenter un nouveau tandem au cœur de la défense gabonaise. Côté satisfaction il y a la titularisation de Stevy Nzambé. Alors qu'il a été mis en orbite par Camacho dans un match pourtant décisif, le défenseur de Real Kings FC (Afrique du

Sud) a montré de bien belles qualités à la fois défensivement qu'offensivement. Il en est de même pour Axel Méyé, mais dans un registre différent, celui de la conservation du ballon et la fixation.

Un deuxième match abouti de ce genre pourrait lui accorder une place de titulaire dans la durée en même temps que cela va constituer une source de concurrence pour ceux qui croyaient s'être définitivement installés dans la tanière des Panthères.